

Examens et concours

Il est long le chemin...

Elisabeth Busser

Nous ne pouvions pas nous contenter de publier les sujets de l'Agrégation Interne sans vous laisser la parole. Vous êtes nombreux à savoir entendu notre appel, et à avoir donné spontanément votre sentiment sur ce concours. Voici la synthèse de vos réponses : les citations entre guillemets sont les vôtres.

Il est long le chemin ... qui mène à l'Agrégation Interne! ... Beaucoup d'entre vous me l'ont écrit : je les remercie d'avoir pris cette peine, et je fais ici la synthèse de leurs lettres, en espérant que tous y retrouveront l'esprit de leurs expressions, qu'ils trouveront parfois citées.

Enthousiasme et désillusions

Après lecture des témoignages des collègues, il peut rester une impression ambivalente : d'un côté des professeurs décidés à investir beaucoup dans la préparation du concours, d'un autre côté les embûches qui jalonnent le parcours, faisant qu'on réalise rarement un "sans faute" du premier coup, et que la réussite n'arrive qu'après plusieurs tentatives.

Les difficultés rencontrées lors de la préparation sont nombreuses. Elles se nomment :

- **isolement, éloignement** du lieu de préparation (une centaine de kilomètres bien souvent), ce qui ne va pas sans poser de nombreux problèmes de déplacement, et aussi d'hébergement, l'aide matérielle des MAFPEN se révélant insuffisante. C'est ainsi que la préparation se fait le plus souvent en solitaire, avec l'aide du CNED, que beaucoup de candidats apprécient d'ailleurs ;

- **travail émietté**, éclaté entre la famille et le souci de poursuivre au mieux la pratique quotidienne du métier. Cette préparation nécessite en effet un "formidable investissement en temps" qui - s'inquiètent les collègues - pourrait à terme devenir préjudiciable à l'activité professionnelle ;

- **absence d'informations** parfois sur l'organisation de la formation. C'est, par exemple, aux journées A.P.M.E.P. de Paris qu'une de nos collègues a appris, par hasard, l'existence d'un stage de préparation à ORSAY ;

- **accès difficile** au niveau et au rythme imposé dès l'abord à la préparation universitaire, qu'on juge d'ailleurs bien souvent mieux adaptée à l'oral qu'à l'écrit du concours.

Le concours passé au crible

- Sur le **calendrier des épreuves**, les avis sont partagés, mais deux idées essentielles semblent émerger :

- ☛ on trouve en général l'oral de février loin des épreuves écrites, les candidats trouvant difficile de "tenir la distance" aussi longtemps,
- ☛ on juge incompatible la tension de la préparation à l'oral avec le travail en classe : on préférerait avoir à préparer l'oral pendant une période de vacances plus longues.

- Sur le **programme des épreuves écrites**, les avis par contre sont unanimes :

- ☛ le programme est non seulement jugé démesuré par des collègues qui ont quitté depuis longtemps déjà les bancs de l'Université, mais aussi jugé "déconnecté" par rapport à la pratique. On pose à ce sujet la question "dans quelle mesure les notions nécessaires pour l'écrit apporteront-elles quelque chose à mon enseignement?"
- ☛ on cherche vainement dans ce programme des "références" à l'expérience acquise, aux recherches entreprises par l'enseignant pour tenter de rendre ses cours intéressants, aux stages qu'il a

suivis, à ses activités dans le Lycée, aux expériences interdisciplinaires".

- Pour ce qui est *du contenu des épreuves écrites*,

- ➡ les sujets sont jugés intéressants et "susceptibles de permettre une bonne évaluation des candidats",
- ➡ mais on leur reproche de rester très théoriques et très longs, difficiles, en analyse surtout ; on juge même les sujets de l'Agrégation externe plus abordables, et "balayant" davantage le programme.
- ➡ Un dernier grief enfin : le contenu même des sujets d'écrit avantage les enseignants de Lycée, ceux de Terminale C surtout, si bien que, même si les collègues enseignant en Collège peuvent peut-être disposer de plus de temps, ils se sentent défavorisés.

- Quant aux *épreuves orales*,

- ➡ si leurs conditions sont estimées satisfaisantes par l'attitude sereine du jury qui met en confiance,
- ➡ nos collègues assurent avoir manqué au départ d'informations sur le temps de préparation, ou sur les documents utilisables.

Les aides possibles

L'aide *qui existe déjà* est celle des MAFFPEN, qui bénéficie d'un succès grandissant, mais est jugée insuffisante, surtout sur le plan financier, et aussi celle du CNED, dont on loue le "bon entraînement qu'elle apporte à la recherche de problèmes et à la rédaction des solutions, malgré un certain déséquilibre en faveur de l'analyse".

Sur *l'aide qui pourrait exister*, les suggestions ne manquent pas, et on peut se féliciter de l'imagination des collègues.

- *Aide à la formation* :

- ➡ sur le *plan horaire*, on souhaite "que l'Administration reconnaisse l'effort considérable de formation continue des agrégatifs, en leur accordant, ne serait-ce qu'une année de *décharge de service* pour

faciliter leur préparation", beaucoup de nos collègues ayant été contraints de travailler à temps partiel pour s'assurer une préparation "décente".

- ➡ sur le *contenu même* de la formation, beaucoup de candidats souhaiteraient une mise à niveau *progressive* en début d'année, évitant un trop brusque démarrage sur des connaissances universitaires un peu estompées par le temps.
- ➡ Sur l'*organisation de la formation*, on demande également que l'A.P.M.E.P. joue un rôle pour procurer des documents, en particulier aux collègues éloignés des lieux de formation, et surtout, publiée au *Bulletin* des "témoignages de candidats", heureux ou malheureux d'ailleurs, mais en tout cas réalistes!

- *Modifications de calendrier :*

- ➡ Malgré quelques divergences, déjà signalées, la majorité des candidats souhaitent *un écrit en fin d'année scolaire* (peut-être même en début de troisième trimestre), et surtout *un oral en fin de vacances d'été* avec - idée intéressante - une préparation à l'oral en Universités d'été, qui ne concerneraient que les admissibles.

- *Déroulement des épreuves orales :*

- ➡ Au-delà des interrogations qu'elles suscitent, on s'intéresse aussi aux questions pratiques : "pourquoi, nous dit-on, autoriser les livres d'une bibliothèque parisienne, où le provincial ne met jamais les pieds, et non des notes personnelles, ou des documents sur lesquels l'enseignant a déjà travaillé avec ses classes ?"

Je ne peux cependant m'empêcher de laisser transparaître, avant de conclure, l'amertume de certains qui, titulaires d'une maîtrise et souvent déjà admissibles à l'Agrégation, ont passé ce concours dans les années d'étiage du recrutement, et se voient maintenant encore, obligés de recommencer travailler dur, en vue de cette possibilité de promotion, en alourdissant bien sûr leurs horaires, à l'heure même - disent-ils - où l'on vient d'alléger ceux des PEGC et des PLP!

Je n'oublierai pas non plus l'inquiétude de ceux qui craignent que la

réussite à l'Agrégation Interne telle qu'elle est conçue actuellement puisse être une "prime" à l'enseignant "qui délaisse ses élèves".

Toutes ces critiques, en clair ou plus feutrées, ces suggestions d'amélioration, ces propositions nombreuses et variées, prouvent en tout cas l'intérêt que portent nos collègues à ce nouveau mode de promotion, et l'énergie qu'ils ont décidé d'y investir. On ne peut que les en féliciter, et les encourager, car c'est aussi le rôle de l'A.P.M.E.P. Notre Association a en effet le souci constant, à la fois d'améliorer la formation des professeurs et sa qualité, et celui de favoriser l'élévation du niveau global de culture mathématique, donc de permettre à ceux qui acceptent de mettre dans la préparation d'un concours difficile leur temps et leur dynamisme, de le faire dans les meilleures conditions possibles. C'est pourquoi ce document de synthèse est dès aujourd'hui transmis au Bureau de l'Association qui, selon la tradition de l'A.P.M.E.P., ne manquera pas de lui donner la suite qui convient.

les Maths

SECONDE

en pratique

Travaux pratiques rédigés par l'IREM de Strasbourg
Pour développer un savoir-faire et mettre en œuvre des techniques classiques.

Ce recueil de T.P. offre deux possibilités d'utilisation :

- comme support au travail en classe,
- en travail individuel à la maison.

Cet ouvrage de fond est un instrument efficace, utilisable dès le début de l'année scolaire.

Pour chaque T.P. sont précisés :

- le niveau de difficulté,
- les prérequis pour aborder l'étude,
- les rubriques du programme,
- les objectifs.



Bordas